



PUBLICATIONS

QUEBECOR MEDIA

Isabelle a eu l'occasion de partir pour une journée entière en compagnie d'Éric. Ils ont filé en direction de Québec...

S'ils ont tous deux vécu une véritable journée de rêve, appelons un chat un chat: leur relation a été bien plus amicale qu'amoureuse, et pas une seule fois ils n'ont vécu de rapprochement ou ne se sont fait des avances... Natacha doit être soulagée!

# UNE JOURNÉE

PAR MICHÈLE LEMJEU / PHOTOS: PAUL DUCHARME

Automne 2003

## HORS SÉRIE



PLUS DE 175 PHOTOS

# Tout sur OCCUPATION DOUBLE

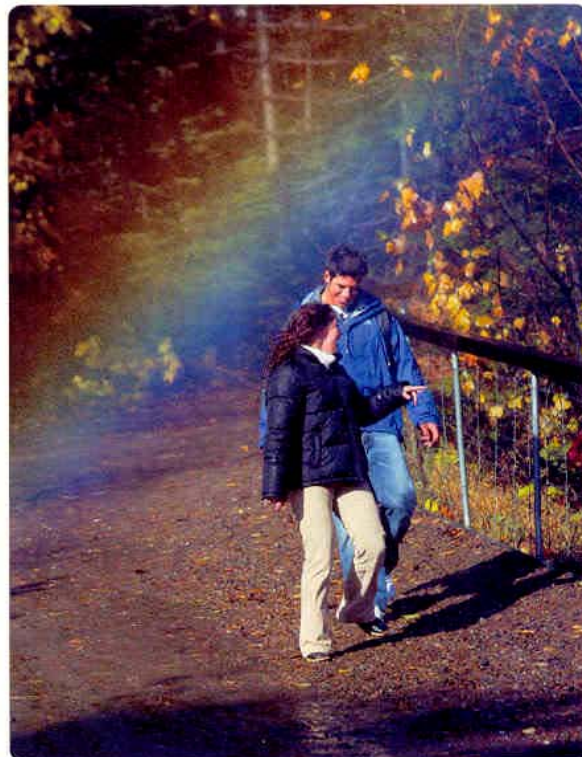
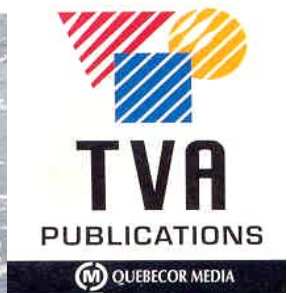


Isabelle et Éric sont arrivés à Canyon Aventure, situé à 45 minutes à l'est de Québec sur le chemin de la Malbaie, et la journée s'annonce des plus agréables. On les voit ici dans un tramway qui les mène vers les plus hauts sommets...

Brave Isabelle... qui n'a pas froid aux yeux! Elle trouve le moyen de nous faire un sourire charmeur, malgré tout... La tyrolienne aérienne est une activité qui se pratique à 60 mètres d'altitude. Serez-vous le suivant?



# ANNÉE DE RÊVE...



Petite marche romantique dans les sentiers du mont Sainte-Anne pour Isabelle et Éric, qui, manifestement, s'amuse et se plaisent en compagnie l'un de l'autre... Mais, aux dires de tous les témoins, leur complicité est plus amicale qu'amoureuse... Rappelons que Natacha a un penchant pour Éric et qu'Isabelle aime bien Natacha... Ce jour-là, il a grêlé; Isabelle et Éric ont eu le bonheur de voir, par la suite, un magnifique arc-en-ciel illuminer leur promenade.

Le seul moment d'intimité pris sur le vif: Éric prend la main d'Isabelle. Mais, là encore, tous les témoins vous le diront: ce geste est plus amical qu'amoureux. C'est indéniable!



Au tour d'Éric maintenant de s'adonner à la tyrolienne aérienne. C'est avec le sourire que le jeune homme s'est lancé dans le vide, confiant. Ce grand sportif a autant apprécié son expérience qu'Isabelle. Tous deux ont tellement aimé cette activité qu'ils ont virevolté dans les airs, se tenant la tête en bas, malgré la rivière qui semblait les appeler 60 mètres plus bas... et ce, grâce à leur guide, François Guy Thivierge, qui leur avait préalablement donné une solide formation.